

fabcaro sur la colline*

12 juillet 2022
5 mars 2023

exposition

musée de
la bande dessinée
quai de la charente
angoulême



* ZAI ZAI ZAI ZAI

la cité internationale
de la bande dessinée
et de l'image

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Nouvelle-Aquitaine

CHARENTE

Angoulême

Grand

Angoulême

Society

Télérama

LIRE

Infocryptibles

la

dossier d'accompagnement
pour les visites scolaires et périscolaires
lycée et université

la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image
médiation culturelle 05 17 17 31 23 mediationculturelle@citebd.org
service éducatif csimon@citebd.org

la **cité** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image
médiation culturelle 05 17 17 31 23 mediationculturelle@citebd.org
service éducatif csimon@citebd.org

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

sommaire

avant-propos

l'exposition

1. les origines

2. de la caricature à l'album

3. de l'autobiographie à *Zai zai zai zai*

4. une œuvre protéiforme et multi-adaptée

5. Fabcaro futuro

bibliographie

pistes pédagogiques

textes en écho

informations pratiques



Ex-libris édité par la librairie Super-Héros, réalisé à l'occasion de la sortie de *Pause*, en 2017.

avant-propos

Révéle en 2015 par *Zai Zai Zai Zai*, Fabcaro s'est imposé comme un des nouveaux maîtres de l'humour, tant en bande dessinée avec *Carnets du Pérou*, *Formica* ou *Moon River* qu'en littérature avec *Figurec*, *Le Discours*, *Broadway* ou le récent *Samourai*. Nourri de toutes les formes de culture populaire, caméléon dans son dessin, Fabcaro mêle avec bonheur des récits frontalement autobiographiques aux récits fictionnels, touchant un très large public. Sept ans plus tard, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême lui consacre enfin sa première grande rétrospective. L'occasion pour les spécialistes du 9e art, ainsi que le grand public, de (re)découvrir un auteur secret, qui se rêvait d'abord en homme de lettres plutôt qu'en fou de dessin. De ses débuts dans la presse locale, où il excelle dans l'art du strip à la précision comique chirurgicale, à ses chroniques sur la vie de famille et les relations de couple, où l'amertume douce-amère fait la paire avec une certaine méta(pata)physique de l'absurde ; de l'évocation de ses influences séminales à la découverte de travaux inédits. Vous y rencontrerez un auteur angoissé parfois, hypocondriaque souvent, un ermite héraultais émotif et caustique, dont la plume acérée est sublimée par un dessin discret mais jamais effacé. Expérimentateur distingué, esthète du gag à froid qui fait mouche à tous les coups, écrivain du ratage élevé au rang de la poésie, Fabcaro promène aujourd'hui son univers singulier dans d'autres territoires artistiques, des plateaux de théâtre, aux écrans de cinéma, des ciné-concerts aux adaptations radiophoniques. Il était donc plus que temps que nous lui rendions, grâce à l'exposition « Fabcaro sur la colline », un hommage sincère et joyeusement irrévérencieux.

Vincent Eches

Directeur de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

l'exposition

Fabcaro sur la colline *

* *Zai Zai Zai Zai*

12 juillet 2022 - 21 mai 2023

« J'ai quarante albums derrière moi... comment je fais pour continuer ? J'essaie de faire rire à chaque fois. Parce que je fais de la bande dessinée d'humour, et le minimum syndical, c'est de faire rire. » Fabcaro

Pour cette première grande exposition rétrospective, le Musée de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême propose de plonger, en immersion, dans la riche œuvre de cet artiste dont la carrière a commencé quelques vingt ans plus tôt dans les fanzines. Du *Steak haché de Damoclès* à *Moon River*, l'auteur qui s'estimait à son apogée avec *Carnet du Pérou*, sa sélection au FIBD et ses 4500 exemplaires vendus, est soudain devenu un phénomène d'édition avec déjà 300 000 exemplaires écoulés de l'album *Zai Zai Zai Zai*, et 85 000 exemplaires du récent *Moon River*.

Sur près de 400m2 est ainsi raconté un parcours inattendu, présentant de nombreuses planches et dessins originaux, mais également des entretiens exclusifs et divers contenus vidéo : entretiens inédits, témoignages, rares travaux d'animation... L'exposition sera l'occasion de découvrir l'artiste dans sa diversité, des publications en solitaire aux collaborations nombreuses et variées (Fabrice Erre, Gilles Rochier, Blanche Gardin...).

Sont aussi mises en lumière ses filiations revendiquées (avec Gotlib, Goossens, Hergé, Goscinny, Poirier, Blutch ou Trondheim...), et son approche très particulière de l'humour, marquée par le nonsense anglais, l'art de la chute, et ancrée dans une satire parfois féroce de nos travers contemporains.

En accompagnement de l'exposition, une monographie riche en documents inédits est publiée et un cycle d'événements et de rencontres sera programmé à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image. De quoi rendre honneur à l'œuvre protéiforme d'un artiste aussi discret que prolifique, qui a su à merveille associer expérimentation et succès auprès du grand public.

commissariat :

Mathieu Charrier,

Responsable de la New Factory et de la programmation culturelle à La Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image

Maël Rannou,

Directeur de la lecture publique et des transmissions à la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image

Camille de Singly,

Historienne de l'art et enseignante à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux

la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image

médiation culturelle 05 17 17 31 23 mediationculturelle@citebd.org

service éducatif csimon@citebd.org

la **cit**o internationale
de la bande dessinée
et de l'image

1. les origines



« Jusqu'ici, tout va bien. » Quand Gilles Rochier s'attache, pour cette première grande rétrospective consacrée à son ami Fabcaro, à en dessiner le portrait, il met le héros de son histoire en suspens, rappelant à la fois sa perpétuelle prise de risque (Fabcaro ne recule devant aucun défi) et son art de la chute. Mais on ne saura rien de sa vie, ou très peu de choses, car Fabcaro est secret, même pour ses amis proches ; et ce décalage entre une œuvre en partie très intime et autobiographique, et un homme qui se livre peu, est déroutant. Pour autant, Fabcaro nous a raconté ses influences, et prêté les albums et revues qui ont nourri ses débuts de dessinateur et sa vocation d'auteur.

Visuel 1 (disponible)

Ensuite, le visiteur pourra découvrir des planches originales extraites des réserves du musée et qui ont inspiré Fabcaro lorsqu'il était enfant, adolescent ou jeune adulte : Goossens, Gotlib, Blutch, De Crécy, Uderzo et Goscinny, Margerin, Trondheim...

Avant de pénétrer au cœur de la création de l'auteur, on visionnera une vidéo de Fabcaro au travail... dans sa cuisine ! Car Fabcaro dessine sur la table de sa cuisine, en musique, sur un papier de qualité basique, entre l'évier et le frigo. Le formica qui titre un de ses albums, c'est finalement son quotidien, loin de l'image romantique d'un artiste dans un son grand atelier, entouré de dessins et de croquis.



planche Margerin,
Joyeux Noël



cadre de l'artiste
avec Fabcaro/Gotlib



planche Trondheim,
Blacktown



visuel 2

2. de la caricature à l'album

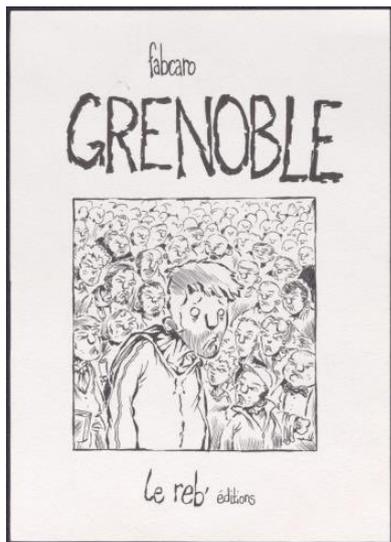
« Aussi loin que remontent mes souvenirs, j'ai toujours écrit et dessiné, avec très tôt cette envie de faire des livres, que ce soit des romans ou des bandes dessinées. J'ai toujours été amoureux de l'objet livre ; depuis tout petit, je voulais faire des livres, c'était ma passion. »

Cette salle propose de plonger dans les origines de Fabcaro, dans ses tout premiers dessins et projets (pour certaines jamais publiés). On y découvrira son rapport à la presse (dans laquelle il continue de publier régulièrement), à l'humour aussi, toutes les lettres de refus envoyées par les éditeurs à ses débuts (et notamment de la part de 6 Pieds sous Terre qui finira par l'éditer notamment pour *Zai zai zai zai*) ou encore des dessins inédits que l'auteur n'a jamais montrés (et on comprend pourquoi !). Au centre de la pièce, une table et des chaises en formica permettront au visiteur de s'asseoir pour feuilleter certains des albums de Fabcaro, immergé dans son univers.

Enfant, Fabrice écrit et dessine sans cesse, et sans hiérarchiser les deux types de pratique. Il sait une chose : il veut faire des livres. Pour tenter d'en vivre, il multiplie les plans : caricaturiste de plage, concours de nouvelles, dessin de pin-up pour des amateurs, expositions de peintures dans des bars. Cette période, c'est aussi celle de l'envoi régulier de projets, souvent refusés, de *Grenoble*, premier projet d'album dont l'éditeur coule avant la sortie, et des BD de commande alimentaire sous le pseudo Fab. C'est aussi la période des fanzines, où il multiplie les publications, jusqu'à sa première page dans *Psikopat*, magazine à diffusion nationale, et Tchô puis, enfin, le premier album...



Psikopat / visuel Julien

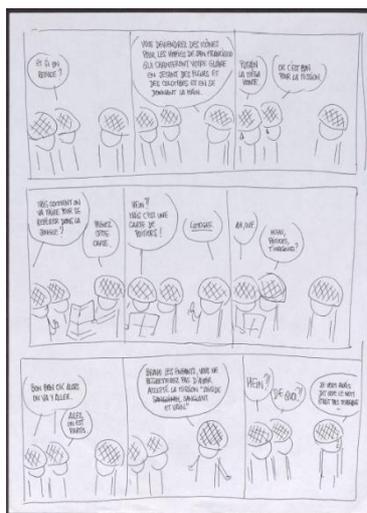


couverture de **Genoble**
(Planche non éditée)

Se pencher sur la bibliographie de Fabcaro, c'est constater qu'il a quasiment participé à tous les magazines de bande dessinée imaginables : *FLBLB*, *Psikopat*, *Tchô*, *Fluide Glacial*, *Jade*, *Spirou*, *Kramix*, *Alimentation générale*, *La Revue Dessinée*, *Zoo*, *Mauvais Esprit*... Quand il ne publie pas dans *CQFD* ou *Les Inrocks*, journaux non-spécialisés. Il dit pourtant d'abord aimer les livres plutôt que les journaux, mais le destin est parfois facétieux. La presse, c'est tout de même la possibilité de l'immédiateté, chose qui plaît à ce grand impatient, et le travail du strip, assez rare dans la BD franco-belge et où il creuse un sillon à part. Pour répondre à la demande, il va aussi se mettre à écrire pour des camarades, et la presse deviendra un terrain de collaborations multiples, avec James, Fabrice Erre, Gilles Rochier ou Pixel Vengeur, collaboration qu'il publie désormais en dehors des journaux, comme avec *Evemarie* et *Hey June*.



Cocazine



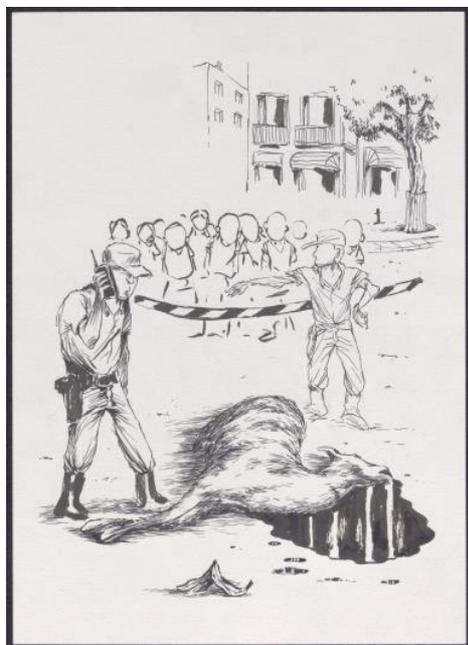
storyboard de **Saigon**

Depuis *Zai zai zai zai*, le terme le plus retrouvé dans la presse à propos de Fabcaro est « absurde », dont il serait un nouveau maître. Si c'est en effet incontestable, c'est pourtant réducteur : à chaque livre, l'auteur tente de nouvelles approches, tout en développant ses gimmicks. Ses gags autobiographiques font rire par leur franchise, et un humour de situation plus décalé et réaliste qu'absurde. La parodie prend également une place de plus en plus grande dans son œuvre, au fil des albums, et plus que l'absurde, lui revendique le « nonsense » à l'anglaise, venu des Monty Python et distillé dans ses œuvres depuis ses tout débuts.

3. de l'autobiographie à Zai zai zai zai

« Zai zai zai zai, en fait, c'était un outsider. Je venais de faire *Carnet du Pérou* qui avait pas mal marché : sélection à Angoulême, vendu à 4 500 exemplaires (trois fois plus que d'habitude !), je pensais que j'étais arrivé à mon apogée. Tout ça c'est un coup de pot, un alignement de planètes, j'en sais rien. »

Cette salle présente des planches originales du « cœur » de l'oeuvre de Fabcaro. Le visiteur découvrira ainsi des dessins jamais exposés de *Zai zai zai zai*, *Carnets du Pérou*, *La Clôture*, *Le Steak Haché de Damoclès*, *Moins qu'hier plus que demain*, *Et si l'amour c'était aimer ?*, *Formica*... Au cœur de la scénographie, un ring a été reconstitué (sur le modèle de celui de *Moins qu'hier plus que demain*), permettant au visiteur de s'y asseoir sur le célèbre sofa, pour s'y photographier ou y lire l'un des albums de Fabcaro.



Carnet du Pérou

Le premier album publié par Fabcaro est une autobiographie humoristique, presque un hasard, et il tente vite de proposer d'autres types d'albums pour ne pas s'enfermer dans ce thème à la mode. Malgré cela, la critique retient particulièrement ces albums de gags, qui paraissent régulièrement aux éditions de La Cafetière, se pimentant de contraintes diverses : chaque page doit être liée à une chanson, chaque case doit être un jour, etc. Mais quand Fabcaro veut faire autre chose, voilà que son personnage déborde et intervient : dans *La Clôture* ou *Carnet du Pérou*, on retrouve soudainement son personnage, parasitant le récit principal. Il tente même de développer un style graphique distinct, que *Zai zai zai zai* achève d'affirmer. Mais même ici, il ne peut s'empêcher de mettre en scène un Fabrice, auteur de bande dessinée de son état. Après des années à faire comme s'il souhaitait faire Fabcaro assume désormais cette autofiction permanente, jouant avec les codes et le lecteur, et toutes les nuances du « je ».



Zai Zai zai zai

Les failles qui habitent les histoires et les dialogues de Fabcaro mettent en lumière les faux-semblants de notre société. En s'attaquant aux tabous de nos vies (de la sodomie à la coloscopie, de la vie éternelle à l'emmerdement quotidien), et à notre propension à les cacher, Fabcaro gratte un endroit profond de nos êtres. Dans ses dessins, les situations sont exacerbées, poussées à leur extrême, les pensées cachées sortent à la lumière dans leur crudité la plus totale, dans un minimalisme tenu des mots et des attitudes qui les fait échapper à la caricature. Portées par des visages inexpressifs mais des attitudes, des gestes, des vêtements soigneusement observés, les phrases ciselées et coupantes semblent posées sur des êtres porte-manteaux qui mimeraient la vie.



Formica

L'auteur s'appuie aussi sur une perturbation du réel, en contrepoint d'un dessin très fidèle au monde tel qu'il est. Un salto arrière de voiture, un canapé dans un ring, un joueur de diabolo en arrière-plan de l'échange intime d'un couple dans un salon, une tâche de naissance en forme de bite, ou encore un potager de salade dans une roue de caddie incarnent en une image les incohérences de nos vies.

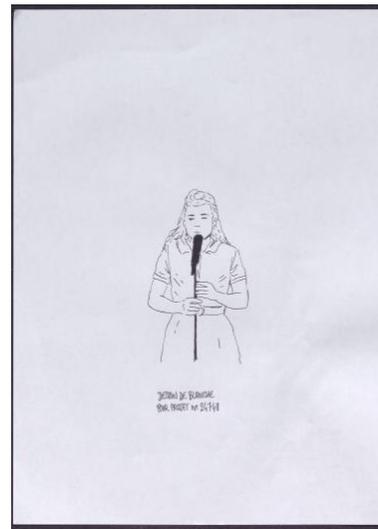
4. une œuvre protéiforme et multi-adaptée

« Ça fait plaisir ces gens qui s'intéressent à mon travail, c'est touchant. J'aime bien que la personne qui adapte se réapproprie le livre et qu'il l'adapte à son univers. Si c'est pour faire exactement le même truc ça n'a pas d'intérêt. À chaque fois qu'on me propose de participer à l'adaptation, je dis : « Non non, fais ce que tu veux, au contraire, amuse-toi, moi j'ai fait le livre, maintenant ça devient autre chose. » »

Cette salle expose tous ses projets hybrides, des coulisses de fabrication de son dernier roman photo *Guacamole Vaudou* avec Eric Judor, à ses 4 romans, en passant par l'adaptation sur grand écran de *Zaï zaï zaï zaï* et *Le Discours* (avec des interview filmées de Jean Paul Rouve, François Desagnat et Laurent Tirard entrecoupées d'extraits) ou encore son travail d'animation autour du premier spectacle de Blanche Gardin (qui a d'ailleurs écrit un texte inédit rendant hommage à l'humour de Fabcaro à découvrir dans l'exposition). C'est aussi là que seront notamment exposées des planches originales de *Moonriver*, sa dernière BD, rappelant à quel point le cinéma l'a influencé. Au cœur de la scénographie, un lit conjugal (dessiné de nombreuses fois dans les albums de l'auteur) prendra place, invitant le visiteur à s'allonger pour profiter du spectacle ou feuilleter un des albums de Fabcaro.



Et si l'amour c'était aimer...



dessin de Blanche Gardin

Fabcaro est surtout réputé pour ses bandes dessinées, mais au fil des années, il a aussi développé une œuvre polymorphe : romans, romans photo, animations... Sans compter les adaptations de ses livres ! Car même si ses productions sont réputées inadaptables (cet humour absurde fait de gags et de temps morts ne pourrait fonctionner, en principe, qu'en livre), Fabcaro est l'un des auteurs de BD contemporains le plus adapté ces dernières années, que ce soit au théâtre, en pièce radiophonique, en livre audio, au cinéma, en mini-série pour la télévision et même en bd concert.

bibliographie

1. presse

Dès les années 2000 Fabcaro participe à de nombreuses fanzines et magazines. Il est impossible de tous les recenser mais il publie ainsi de manière très régulière dans *CocaZine*, *Psikopat*, *Tchô*, *Jade*, *Fluide Glacial*, *L'Écho des savanes*, *Kramix*, *Aaarg !*, *Zoo*, *Mauvais esprit* (webzine), *Alimentation générale*, *Les Inrocks*, *Spirou*, *Sciences & Vie Junior*, etc. Il participe par ailleurs ponctuellement à des fanzines ou revues comme *FLBLBL*, *Tonton*, *Gorgonzola*, *Jukebox*, *Bayday Leaks*, *CQFD*, *La Revue Dessinée*, etc.

2. livres (en solo)

2005

Le Steak haché de Damoclès

La Cafetière, coll. Corazón

2006

Talijanska - La Cafetière, coll. Corazón

Fernandel - Nocturne, coll. BDChanson #3

2007

La Bredoute - 6 pieds sous terre, coll.

Lépidoptère / Réédition augmentée, coll. Monotrème-Mini en 2016. Couleurs de Jiip Garn

Droit dans le mûr - La Cafetière, coll. Corazón

2009

La Clôture - 6 Pieds sous terre,

coll. Monotrème

Jean-Louis (et son encyclopédie),

Drugstore / Réédition Glénat,

coll. GlénAAARG ! en 2018

Like a steak machine - La Cafetière,

coll. Corazón

2011

-20 % sur l'esprit de la forêt

6 Pieds sous terre, coll. Monotrème

L'infiniment moyen - Même pas mal, coll. Condylomes. Prix Lycéen de la BD 2016

L'Album de l'année - La Cafetière

Steve Lumour, L'Art de la winne

Le Lombard

2012

On est pas là pour réussir - La Cafetière

2013

Jours de gloire - AlterComics

Carnet du Pérou. Sur la route de Cuzco

6 Pieds sous terre, coll. Monotrème-mini, couleurs Jiip Garn et Fabcaro. Sélection officielle du festival d'Angoulême 2014

2014

ParapléJack - La Cafetière

2015

Talk show - Vide Cocagne

Zai zai zai zai - 6 Pieds sous terre,

coll. Monotrème-mini, couleurs Jiip Garn et Fabcaro. Prix Ouest-France/Quai des

Bulles 2015, Album d'Or, Festival de

Brignais 2015, Mention Coup de coeur du

Prix Landerneau 2015, Prix des critiques de

bande dessinée 2015 (ACBD), Prix des

libraires de bande dessinée 2016 (ALBD),

Prix SNCF du Polar 2016, Prix Cézam Pays-

de-Loire 2016. Adapté au cinéma par

François Desagnat en 2022

2016

Steak it easy - La Cafetière, coll. Corazón

2017

Pause - La Cafetière, coll. Corazón

Et si l'amour c'était aimer ? - 6 Pieds sous

terre, coll. Monotrème, couleurs Jiip Garn

2018

Moins qu'hier (plus que demain) - Glénat,

coll. GlénAAARG !

la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image

médiation culturelle 05 17 17 31 23 mediationculturelle@citebd.org

service éducatif csimon@citebd.org

la **citô** internationale
de la bando dessinô
ô et de l'imagô

2019

Open Bar - 1re tournée - Delcourt,
coll. Pataquès
Formica, une tragédie en trois actes
6 Pieds sous terre, coll. Monotrème

2020

Open Bar - 2e tournée - Delcourt,
coll. Pataquès

2021

Laxa'tifs - Rouquemoute, coll. Bandes
dessinées à poster
Moon River - 6 Pieds sous terre, couleurs
Jiip Garn, Fabcaro et Jeff Pourquoié

3. livres (en collaboration)

Sauf mention, Fabcaro est scénariste.

2004

**Les Annonces en BD - Tome 1 : Si tu es
blonde...** - Jungle ! Sous le pseudo Fab,
avec Aurel
Le Voyage d'Eugène - Studio Les Voisins /
Ville de Montpellier. Avec Aurel

2005

**Les Annonces en BD - Tome 2 : J'suis
chooquée...** - Jungle ! Sous le pseudo
Fab, avec Aurel

2006

Les Parisiens - Tome 1 : Les parisiens
Jungle ! Sous le pseudo Fab, avec Désert,
couleurs d'Isabelle Merlet

2007

Philippe Candeloro, Apprenti reporter
Jungle ! Sous le pseudo Fab, avec Géo et
Didgé
**Les Parisiens - Tome 2 : Les vacances
sont finies** - Jungle ! Sous le pseudo Fab,
avec Désert, couleurs de Véronique
Gourdin

2008

**Comment se débarrasser des cons au
boulot ?** - Jungle ! Sous le pseudo Fab,
avec Fabio Lai

2010

Les Marseillais - Jungle ! Sous le pseudo
Fab, avec Jack Domon, couleurs de
Ngam

2011

Amour, Passion & CX Diesel - AUDIE,
coll. Fluide glacial. Avec James, couleurs
de BenGrrr

2012

Amour, Passion et CX Diesel - Saison 2
AUDIE, coll. Fluide glacial. Avec James,
couleurs de BenGrrr

**Z comme Don Diego - Coup de foudre à
l'hacienda** - Dargaud. Avec Fabrice Erre,
couleurs de Sandrine Greff
Z comme Don Diego - La Loi du marché
Dargaud. Avec Fabrice Erre, couleurs
de Sandrine Greff (préface de Guillaume
Bouzard)

2014

Amour, Passion et CX Diesel - Saison 3
AUDIE, coll. Fluide glacial. Avec James,
couleurs de BenGrrr

**Les Impétueuses Tribulations d'Achille
Talon - Tome 1 : Achille Talon est un
homme moderne** - Dargaud. Avec Serge
Carrère, couleurs de Mel
Mars ! - AUDIE, coll. Fluide glacial. Avec
Fabrice Erre, couleurs de Sandrine Greff

2015

**Les Impétueuses Tribulations d'Achille
Talon - Tome 2 : Achille Talon a su rester
simple** - Dargaud. Avec Serge Carrère,
couleurs de Mel

2016

Les nouvelles aventures de Gai-Luron - Tome 1 : Gai-Luron sent que tout lui échappe - AUDIE, coll. Fluide glacial. Avec Pixel Vengeur

2017

Les Impétueuses Tribulations d'Achille Talon - Tome 3 : Achille Talon est proche du peuple - Dargaud. Avec Serge Carrère, couleurs de Mel

2018

En attendant – 6 Pieds sous terre, coll. Astérozoa. Sous le nom de Fabrice Caro, avec Gilles Rochier
CONversations - Rouquemoute. Au dessin, textes de Jorge Bernstein
Zéropédia - Tome 1 - Dargaud avec Julien/CDM

2019

Walter Appleduck - Tome 1 : Cow-boy stagiaire - Dupuis. Avec Fabrice Erre, couleurs de Sandrine Greff
Crazy theory - Le Droit de perdre
Jeu de plateau écrit par Christian Rubiella et Fabrice Andrivon, illustré par Fabcaro, inspiré de Zaï zaï zaï zaï

2020

Hey June - Delcourt, coll. Pataquès. Avec Èvemarie
Walter Appleduck - Tome 2 : Un cow-boy dans la ville - Dupuis. Avec Fabrice Erre, couleurs de Sandrine Greff

2022

Zéropédia - tome 2 - Dargaud. Avec Julien/CDM
Guacamole Vaudou - Seuil. Roman-photo écrit par Fabcaro et joué par Éric Judor

4. romans (Fabrice Caro)

2006

Figurec - Gallimard, coll. Blanche. Adapté l'année suivante en bande dessinée par Christian De Metter aux Éd. Casterman

2018

Le Discours - Gallimard, coll. Sygne. Adapté au cinéma par Laurent Tirard en 2020

2020

Broadway - Gallimard, coll. Sygne

2022

Samourai - Gallimard, coll. Sygne

5. discographie

Duo formé par Fabrice Caro et Jean-Luc Arnal au début des années 90 sous les pseudonymes de Crov Savis & John Pantoufle.

1994

Hari Om (11 titres), autoproduit. Paroles, guitare et voix

2000

Les Amants de la rue Sinistrose - Label Contact

2014

Shherpa (10 titres)- Autoproduit. Paroles, guitare, voix. Avec Jean-Luc Arnal

pistes pédagogiques

Les pistes ci-dessous sont à explorer, et ne sont là qu'à titre indicatif. Vous pouvez piocher, inventer, créer et nous faire part de vos réalisations ! Nous sommes aussi à votre disposition pour vous aider à réaliser vos propres outils.

avant l'exposition

- Travailler sur l'auteur et son œuvre => faire des recherches sur Fabcaro et sur les différentes adaptations (sa bd adaptée au cinéma : *Zai zai zai zai*, son roman adapté au cinéma : *Le Discours*, son adaptation en animation du premier spectacle de Blanche Gardin, son roman *Figurec* adapté en bd par De Metter)

Définir sa spécificité : humour, second degré, décalage, absurde mais aussi autobiographie, type de graphisme (associé au type de narration)...

- On peut mettre ensuite ce travail de recherches en parallèle avec les planches de Gilles Rochier (ces planches sont une commande des commissaires de l'exposition)

⇒ Gilles Rochier est un ami de Fabcaro et pourtant, il semble difficile pour lui de parler de la vie de cet auteur... Et cela met en évidence la dimension absurde de son œuvre.

JUSQU'ICI, TOUT VA BIEN

Gilles Rochier





Jusqu'ici tout va bien, Fabcaro et Gilles Rochier

- Faire des recherches sur les références de Fabcaro : Hergé, Uderzo, Gotlib, Poirier, Blutch, Trondheim, Goossens, de Crécy, Menu, Margerin, que l'on verra dans la première partie de l'exposition.
- ⇒ Les élèves, lors de la visite de l'exposition pourront retrouver ainsi les différents éléments de leurs recherches.

dans l'exposition en autonomie

Le parcours comprend quatre lieux: le mur donnant sur la salle d'exposition permanente où l'on découvre ses références, la « cuisine » indiquant les débuts de Fabcaro, de la caricature à l'album, puis le « salon » qui permettra aux élèves de découvrir ses œuvres « de l'autobiographie à Zai zai zai zai », et la dernière salle, la « chambre » où tout est organisé autour du lit conjugal, très présent dans son œuvre, pour illustrer tous les types d'adaptation de son œuvre.

Par espace, les élèves peuvent repérer les éléments caractéristiques des albums de Fabcaro (observation, dessin ou photo, et références en s'appuyant sur les cartels) :

- L'autoportrait (on peut travailler à travers les différentes salles sur l'évolution de son autoportrait)

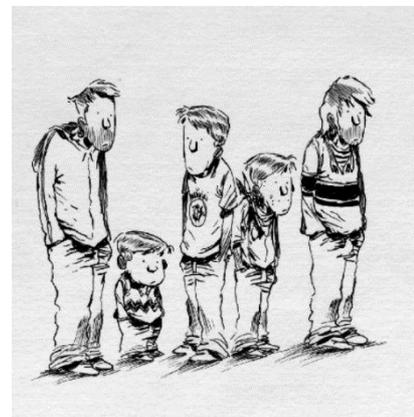
Exemples :



Strip éditorial paru dans la Cocazine en 2000.



Strip inédit, initialement dessiné pour le livre *La clôture*, 2009.



Dessin préparatoire pour la couverture de *Steak it easy*, 2016.

- La répétition

Exemple :

- Le décalage - l'absurde



Original de Open Bar, 1ère tournée, 2018

- o Les différents graphismes



- Réaliser un carnet de dessin : Les élèves peuvent aussi dessiner, choisir des cases qu'ils apprécient particulièrement et les reproduire dans un carnet qui leur permet de conserver une trace de leur visite.
- Comprendre la scénographie : par groupe, les laisser déambuler pour qu'ils fassent le plan de l'exposition ainsi qu'une explication de la scénographie. Pourquoi ces choix (cuisine, salon, chambre, mais aussi l'accrochage, les dessins choisis sur les murs...) ?

après l'exposition

- Comptes rendus sous toutes ses formes : exposition, carnet de lecture/voyage, textes, bd...
- Recherche sur d'autres auteurs de l'absurde en littérature (Ionesco, Camus, Beckett...) ou en bd (Goossens, Gotlib,...)
- Lecture à voix haute et mise en espace de passage d'open-space, de formica, ...

textes en écho

extrait de « Le Ping-Pong », *Diablogues*, Roland Dubillard

UN : Taping !

DEUX : Tapong !

Plusieurs fois

UN : Taping !

DEUX : Tapong ! Vous aimez le...

UN : Taping !

DEUX : Tapong !... le ping-pong ?....

UN : Taping ! Quoi ?

DEUX : Tapong ! je dis...

UN : Taping !

DEUX : Tapong !... Est-ce que vous aimez...

UN : Taping !... Le ping-pong ?

DEUX : Tapong ! Oui.

UN : Taping ! Et comment !

DEUX : Tapong !

UN : Taping ! Et vous ?

DEUX : Tapong ! Pas moi.

UN : Taping !

DEUX : Tapong !

UN : Taping !

DEUX : Tapong !

Dix fois, de plus en plus vite.

UN : Taping !

DEUX : Tic ! Poc ! Poc ! Poc, poc, poc, pocpocpocpocpoc. Bien joué.

UN : Ça fait 21 à 18.

DEUX : Eh ben !

UN : Ouf. Vous vous défendez pas mal.

DEUX. Oh ! Ça fait cinq ans que j'ai pas joué.

UN : Tiens ! Votre cousine Paulette, Georges m'a dit l'autre jour, qu'elle aussi, ça faisait cinq ans qu'elle avait pas joué. La dernière fois que vous avez joué, ça devait être ensemble.

DEUX : Non. J'ai jamais joué avec ma cousine Paulette. La dernière fois que j'ai joué, c'était avec Georges.

UN : À cette époque-là, il était fort.

DEUX : Oui, mais y avait cinq ans qu'il avait pas joué. Il avait plus les réflexes. Et vous, il y a longtemps que vous avez pas joué ?

UN : Oh là là, oui. Y a cinq ans. Je me rappelle bien, la dernière fois que j'ai joué, c'était avec ma cousine Paulette, à Limoges.

DEUX : Comment ! Vous aussi, vous avez une cousine qui s'appelle Paulette ?

UN : Depuis le temps que je vous en parle.

DEUX : J'avais pas réalisé. J'ai cru que c'était de la mienne que vous me parliez.

UN : Votre cousine Paulette ? Je la connais pas.

DEUX : Je croyais.

UN : Non, non. Qu'est-ce qu'on fait ? On change de côté ?

DEUX. Oui. Ça m'étonne que vous ne connaissiez pas ma cousine Paulette.

UN : Ça n'a rien d'étonnant, on la voit jamais. Ce qui est drôle, c'est que vous ne connaissiez pas la mienne, de cousine Paulette.

la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image

médiation culturelle 05 17 17 31 23 mediationculturelle@citebd.org

service éducatif csimon@citebd.org

la **citô** internationale
de la bando dessinôo
et de l'imagô

DEUX : Faudra que vous me présentiez.
UN : Ce qui serait amusant, surtout, ce serait de les présenter l'une à l'autre.
DEUX : Vaut mieux pas. Comme je la connais, ma cousine Paulette, elle croirait que c'est une farce, elle voudrait plus me voir.
UN : Oui, la mienne aussi. À vous de servir.
DEUX : Et puis dans le fond, vous savez... Pompong !
UN : Taping !
DEUX : Tapong !
UN : Taping-pouf, poc, poc poc poc.
DEUX : Dans le fond... – Il n'est pas trop haut, le filet !
UN : Je crois pas. 1-0.
DEUX : La balle s'il vous plait...
UN : Et youp !
DEUX : Dans le fond, votre cousine Paulette et ma cousine Paulette, c'est peut-être la même.
De cousine Paulette. Pom-pong !
UN : Ta-pfuit ! Eh ben ! Votre service, il est en progrès. Je l'ai pas vu passer.
DEUX : Parce que du fait qu'on les a jamais vues ensemble...
UN cherche la balle : Ensemble ! Toutes les deux
DEUX : Non, tous les deux, nous, ensemble, on n'a jamais vu une des cousines Paulette.

extrait de *Théâtre sans animaux*, JM.RIBES

Une grande salle de musée. Faisceau de lumières qui éclairent les œuvres qu'on ne voit pas. Des visiteurs déambulent. Les pas résonnent. De temps en temps on saisit ce qu'ils disent.

- On dirait papa.
- Papa ?
- Oui, avec son gros œil.
- Pauvre papa !
- Pourquoi pauvre papa ?
- Quand même...
- C'est un Picasso, tu sais combien ça coûte un Picasso ?

- C'est le premier qui a vraiment compris la perspective... Tu vois ?
- Pas bien.
- Faut regarder de loin.

- Si tu plisses les yeux devant un Ingres ça fait comme un Monnet.
- Oui ça je le savais.

[...]

- Avant Poussin, les peintres, c'était pas un métier.
- Ah bon, c'était quoi ?
- Un peu comme les chirurgiens qui étaient coiffeurs, tu vois ?
- Putain !

- Apollon c'était le premier naturiste... Quoi, on n'a plus le droit de rigoler ?

- Sublime, ce portrait, c'est sa femme ?
- Non, c'est sa maîtresse.
- Ça m'aurait étonné aussi.

- J'aime que les impressionnistes aient été des incompris.

- Tout ce qui est rouge sur le plan, c'est précolombien, en vert, c'est les arts primitifs, en jaune la vallée de l'Indus et en bleu c'est la Chine des Tang.
- Et le caféteria c'est quelle couleur ?

- J'en peux plus !
- Assieds-toi une seconde.
- Je suis épuisée.
- Il y a une banquette, profite-en.
- Incroyable... et pourtant le dimanche au bois, je tiens des kilomètres.
- Là c'est pas pareil, tu marches avec les yeux.

- On sent beaucoup plus l'influence de l'Inde ici qu'au sous-sol.

- Matisse c'est juif, comme nom ?
- Je crois...

- Dis donc Laurence, elle est toute petite la Vénus de *Milo*... C'était qui Milo, un nain ? Ah je suis déçue, Laurence, déçue... Je vais quand même faire une photo pour Jacques, mais on la fera agrandir... Si, on est obligé, elle est trop minus... Ah merde, je suis déçu !

extrait de *La Cantatrice Chauve*, Ionesco

SCÈNE I

Intérieur bourgeois anglais, avec des fauteuils anglais. Soirée anglaise. M. Smith, Anglais, dans son fauteuil et ses pantoufles anglais, fume sa pipe anglaise et lit un journal anglais, près d'un feu anglais. Il a des lunettes anglaises, une petite moustache grise, anglaise. A côté de lui, dans un autre fauteuil anglais, Mme Smith, Anglaise, raccommode des chaussettes anglaises. Un long moment de silence anglais. La pendule anglaise frappe dix-sept coups anglais.

Mme. SMITH

Tiens, il est neuf heures. Nous avons mangé de la soupe, du poisson, des pommes de terre au lard, de la salade anglaise. Les enfants ont bu de l'eau anglaise. Nous avons bien mangé, ce soir. C'est parce que nous habitons dans les environs de Londres et que notre nom est Smith.

M. SMITH, *continuant sa lecture, fait claquer sa langue.*

Mme. SMITH

Les pommes de terre sont très bonnes avec le lard, l'huile de la salade n'était pas rance. L'huile de l'épicier du coin est de bien meilleure qualité que l'huile de l'épicier d'en face, elle est même meilleure que l'huile de l'épicier du bas de la côte. Mais je ne veux pas dire que leur huile à eux soit mauvaise.

M. SMITH, *continuant sa lecture, fait claquer sa langue.*

Mme. SMITH

Pourtant, c'est toujours l'huile de l'épicier du coin qui est la meilleure...

M. SMITH, *continuant sa lecture, fait claquer sa langue.*

Mme. SMITH

Mary a bien cuit les pommes de terre, cette fois-ci. La dernière fois elle ne les avait pas bien fait cuire. Je ne les aime que lorsqu'elles sont bien cuites.

M. SMITH, *continuant sa lecture, fait claquer sa langue.*

Mme. SMITH

Le poisson était frais. Je m'en suis léché les babines. J'en ai pris deux fois. Non, trois fois. Ça me fait aller aux cabinets. Toi aussi tu en as pris trois fois. Cependant la troisième fois, tu en as pris moins que les deux premières fois, tandis que moi j'en ai pris beaucoup plus. J'ai mieux mangé que toi, ce soir. Comment ça se fait? D'habitude, c'est toi qui manges le plus. Ce n'est pas l'appétit qui te manque.

M. SMITH, *fait claquer sa langue.*

Mme SMITH

Cependant, la soupe était peut-être un peu trop salée. Elle avait plus de sel que toi. Ah, ah, ah. Elle avait aussi trop de poireaux et pas assez d'oignons. Je regrette de ne pas avoir conseillé à Mary d'y ajouter un peu d'anis étoilé. La prochaine fois, je saurai m'y prendre.

M. SMITH, *continuant sa lecture, fait claquer sa langue.*

Mme. SMITH

Notre petit garçon aurait bien voulu boire de la bière, il aimera s'en mettre plein la lampe, il te ressemble. Tu as vu à table, comme il visait la bouteille? Mais moi, j'ai versé dans son verre de l'eau de la carafe. Il avait soif et il l'a bue. Hélène me ressemble : elle est bonne ménagère, économe, joue du piano. Elle ne demande jamais à boire de la bière anglaise. C'est comme notre petite fille qui ne boit que du lait et ne mange que de la bouillie. Ça se voit qu'elle n'a que deux ans. Elle s'appelle Peggy. La tarte aux coings et aux haricots a été formidable. On aurait bien fait peut-être de prendre,

au dessert, un petit verre de vin de Bourgogne australien mais je n'ai pas apporté le vin à table afin de ne pas donner aux enfants une mauvaise preuve de gourmandise. Il faut leur apprendre à être sobre et mesuré dans la vie.

M. SMITH, *continuant sa lecture, fait claquer sa langue.*

Mme. SMITH

Mrs Parker connaît un épicier roumain, nommé Popesco Rosenfeld, qui vient d'arriver de Constantinople. C'est un grand spécialiste en yaourt. Il est diplômé de l'école des fabricants de yaourt d'Andrinople. J'irai demain lui acheter une grande marmite de yaourt roumain folklorique. On n'a pas souvent des choses pareilles ici, dans les environs de Londres.

M. SMITH, *continuant sa lecture, fait claquer sa langue.*

Mme. SMITH

Le yaourt est excellent pour l'estomac, les reins, l'appendicite et l'apothéose. C'est ce que m'a dit le docteur Mackenzie-King qui soigne les enfants de nos voisins, les Johns. C'est un bon médecin. On peut avoir confiance en lui. Il ne recommande jamais d'autres médicaments que ceux dont il a fait l'expérience sur lui-même. Avant de faire opérer Parker, c'est lui d'abord qui s'est fait opérer du foie, sans être aucunement malade.

M. SMITH

Mais alors comment se fait-il que le docteur s'en soit tiré et que Parker en soit mort?

Mme SMITH

Parce que l'opération a réussi chez le docteur et n'a pas réussi chez Parker.

M. SMITH

Alors Mackenzie n'est pas un bon docteur. L'opération aurait dû réussir chez tous les deux ou alors tous les deux auraient dû succomber.

Mme. SMITH Pourquoi?

M. SMITH

Un médecin consciencieux doit mourir avec le malade s'ils ne peuvent pas guérir ensemble. Le commandant d'un bateau périt avec le bateau, dans les vagues. Il ne lui survit pas.

Mme. SMITH

On ne peut comparer un malade à un bateau.

M. SMITH

Pourquoi pas? Le bateau a aussi ses maladies; d'ailleurs ton docteur est aussi sain qu'un vaisseau; voilà pourquoi encore il devait périr en même temps que le malade comme le docteur et son bateau.

Mme. SMITH

Ah! Je n'y avais pas pensé... C'est peut-être juste... et alors, quelle conclusion en tires-tu?

M. SMITH

C'est que tous les docteurs ne sont que des charlatans. Et tous les malades aussi. Seule la marine est honnête en Angleterre.

Mme. SMITH

Mais pas les marins.

M. SMITH

Naturellement.

Pause.

M. SMITH, *toujours avec son journal.*

Il y a une chose que je ne comprends pas. Pourquoi à la rubrique de l'état civil, dans le journal, donne-t-on toujours l'âge des personnes décédées et jamais celui des nouveau-nés? C'est un non-sens.

Mme. SMITH

Je ne me le suis jamais demandé!

Un autre moment de silence. La pendule sonne sept fois. Silence. La pendule sonne trois fois. Silence. La pendule ne sonne aucune fois.

première page de *Le Discours*, Fabcaro

Tu sais, ça ferait très plaisir à ta sœur si tu faisais un petit discours le jour de la cérémonie. Il laisse tomber ces quelques mots, comme ça, sans plus d'ornements, sans même me regarder, appliqué à se servir un verre de vin rouge qu'il vide dans la foulée. Le détachement, l'absence totale de solennité qu'il imprime à cette phrase empêchent toute négociation. Débattre d'une telle proposition relève du superflu, voire du grotesque. J'ai beau chercher, je n'y décèle pas l'ombre d'une intonation interrogative. Son autorité naturelle ne s'encombre d'aucune question, de volume sonore, de regard droit. Rien de très élaboré, hein, quelques mots, ça la toucherait beaucoup. Oui oui, bien sûr, avec plaisir. C'est tout ce que je trouve à répondre. Ma sœur et ma mère reviennent de la cuisine à ce moment-là, il ne manquait plus que ça pour me pourrir la soirée, un discours.

De ma place, je peux apercevoir le porte-serviettes au mur de la cuisine et m'étonne d'être encore traumatisé, trente ans après, par ce chef-d'œuvre d'ébénisterie initié par notre professeur de technologie de sixième en guise de cadeau de Noël pour nos parents. Il s'agissait d'élaborer un porte-serviettes en forme de sapin à partir d'une planchette rectangulaire, l'exercice avait pour but de nous familiariser avec le tour, la meuleuse, la fraiseuse et autres outils aux noms barbares dont l'utilité nous échappait et m'échappe encore aujourd'hui pour tout dire. Nous devons ensuite clouer trois épingles à linge sur la planchette et le tour était joué, un jeu d'enfants. À ceci près que, très vite, la situation m'échappa et mon sapin se mit à prendre une forme aussi incongrue que périlleuse.

informations pratiques

adresse

cité internationale de la bande dessinée et de l'image
121 rue de bordeaux
bp 72308
f – angoulême cedex

musée de la bande dessinée
quai de la charente, angoulême
parkings de la rue des abras

contacts

informations générales
05 45 38 65 65 / 05 17 17 31 00
musée 05 45 38 65 63
réservations, information contact@citebd.org
www.citebd.org

horaires du musée

du mardi au vendredi de 10h   18h
samedi de 10h   18h dimanche et jours fériés de 14h   18h

tarifs musée et expositions

plein tarif 10 à
tarif réduit 5 à
 tudiants - 26 ans, apprentis, demandeurs d'emploi, carte senior, personnes en situation de handicap, RSA
gratuité pour les abonnés, pour les moins de 18 ans, les accompagnateurs de groupes de plus de 10 personnes et les accompagnateurs de personnes en situation de handicap
le 1er dimanche du mois gratuité pour tous sauf juillet et août

la carte cit 

individuelle 15 à
moins de 18 ans gratuite
duo 22  
 tudiant grand Angoulême 7,50  
scolaire et parascolaire 100 à
entreprises et collectivités 150 à

la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image

médiation culturelle 05 17 17 31 23 mediationculturelle@citebd.org
service éducatif csimon@citebd.org

la **cité** internationale
de la bande dessinée
et de l'image